

# Numéro

Numéro, Matthieu Jacquet, décembre 2020



Paulien Oltheten, "Listening to music", New York, 2013. Courtesy Galerie Les filles du calvaire.



Paulien Oltheten, "Reading the news", Paris, 2016 in "La Défense, Le regard qui essaye", 2017. Courtesy Galerie Les filles du calvaire.

## 6. Les explorations vidéos de l'artiste-anthropologue Paulien Oltheten

**Pour de nombreux artistes, l'atelier est un espace intérieur à l'abri des regards.** Pour Paulien Oltheten, il est à la vue de tous : la rue. Cela fait une dizaine d'années que cette Néerlandaise explore, scrute et ausculte l'espace public et les comportements de ses acteurs. Leur démarche, leurs actions et interactions, les directions qu'ils prennent jusqu'à la manière dont ils portent leur téléphone, l'artiste les consigne à l'aide de son appareil photo, sa caméra et ses carnets de notes qu'elle emporte dans tous ses terrains de recherche. En atteste son projet d'ampleur dans le quartier d'affaires parisien de La Défense, dont Paulien Oltheten a pris le pouls pendant six mois avant de le restituer en images et paroles : à côté de ses prises de vue, l'artiste commente son projet et tisse un fil narratif entre ces fragments de vie qui s'y croisent par milliers, souvent sans même se regarder. D'une avenue dense de New York où elle observe, fascinée, un homme marchant extrêmement lentement à une étendue enneigée de la Volga en Russie, en passant par le lit d'une rivière asséchée à Isfahan en Iran, la curiosité anthropologique et artistique de Paulien Oltheten l'amène dans le monde entier et lui vaut même d'être récompensée par le Prix Découverte des Rencontres d'Arles en 2018.